

Recherchez la charité.
Aspirez aussi aux dons spirituels,
mais surtout à celui de prophétie.
1 Corinthiens 14:1

Or, si nous sommes morts avec
Christ, nous croyons que nous
vivrons avec Lui.
Romains 6:8

Persévérez dans l'amour fraternel.
N'oubliez pas l'hospitalité.
Hébreux 13:1-2

Bonjour ÉGLISE

OUI, JE CROIS !

MAIS A QUOI AU JUSTE ?

Cela est clair comme de l'eau de roche !

Tel est peut-être l'avis de plusieurs face à cette question si « limpide ».

Mais après tout, pourquoi ne pas jeter à nouveau un petit coup d'œil à notre fiche de révision ?

La confession de foi de notre église a pour vocation de donner un fondement structuré de notre croyance, étant entendu que ce fondement repose sur la Bible elle-même, source de toute autorité dans la vie des croyants.

Connais-tu les sept points constituant notre confession de foi ?

Nous souhaitons te les (re)présenter d'une façon quelque peu revisitée.

1. La Bible, c'est la Parole de Dieu. Et quand Dieu parle, je L'écoute et je lui obéis !

→ *2 Timothée 3 v 16-17*

2. Le Père, c'est Dieu. Le Fils, c'est Dieu. Le Saint-Esprit, c'est encore Dieu ! Et ce depuis toujours !

→ *Matthieu 28 v 19*

3. Jésus est Dieu. Il est venu sur Terre sous la forme d'un homme né d'une vierge. Il n'a jamais péché. Pour le pardon de nos péchés, Il est mort sur la croix, ressuscité, et remonté au ciel. Il est l'unique moyen par lequel nous pouvons être réconciliés avec le Père.

Christ est notre Seigneur. Nous attendons son retour.

→ *Colossiens 2 v 9*

4. Tout homme peut être sauvé et justifié. Cela ne dépend pas de ses actions mais de sa **foi** dans le sacrifice de Jésus.

→ *Ephésiens 2 v 8-9*

5. Si quelqu'un accepte **Jésus** comme son Sauveur et Seigneur, il reçoit le Saint-Esprit. Celui-ci aide le **croyant** à vivre d'une manière sainte de façon à donner une bonne réputation de Dieu.

→ *Jean 14 v 26*

6. L'**Eglise** est unie dans le Saint-Esprit. Celui-ci permet des rapports authentiques et sincères entre croyants. Ces derniers forment le corps du Christ.

→ *1 Corinthiens 12 v 12-14*

7. A la fin des temps, les croyants vivront auprès du **Père** pour toujours. A l'inverse, les perdus seront loin de Dieu à jamais.

→ *Romains 6 v 23*

PRIONS TOUS ENSEMBLE

Quelques sujets :

- *La marche de l'église dans l'amour, la paix et l'unité en Christ*
- *Les étudiants : pour la réussite de leurs examens*
- *Les enfants participants au Club Biblique Mensuel et leurs parents*
- *Les familles : pour que Christ soit à la tête de chaque foyer*
- *Le séminaire du mois : Offense, Pardon, Réconciliation*
- *Tous nos malades (Jocelyne, Miguel, etc.)*
- *Tessia : Sa recherche d'emploi dans le secteur de l'Assurance*
- *Johana : La reprise de ses études d'infirmière et son attente de financement*
- *Sandra : Le bon déroulement de son année à l'Institut Biblique de Nogent*

Source: *Confession de foi de l'Eglise Evangélique Baptiste de Villiers-Le-Bel*

AU PASSAGE...

L'amour est une thèse que nos coeurs doivent défendre chaque jour.

M.D.

RENCONTRE FAMILIALE

ENTRE AUDREY E. ET SULLY B.



A : Peux-tu te présenter en quelques mots ?

S : Je suis marié, père de 3 enfants et deux fois grand-père. Je travaille à l'aéroport dans l'import/export entre le marché de Rungis et les aéroports de Roissy et d'Orly. Je suis chrétien, je viens dans cette église depuis 1984.

S : Pourrais-tu aussi te présenter ?

A : Je suis Audrey, j'ai 24 ans. Je suis interne en médecine spécialisée en psychiatrie. Je suis dans cette église depuis l'âge de 3 ans.

S : Comment es-tu arrivée ici ?

A : Mes parents ont fréquenté cette église pendant des années.

S : Je me souviens de ta mère. Je l'ai connu il y a très longtemps quand elle avait ton âge. Elle avait le désir de servir le Seigneur et de rester fidèle en tant que jeune femme. L'église avait intercédé plusieurs mois pour qu'elle serve le Seigneur.

A : Peux-tu me dire quand as-tu réalisé que Dieu existait ?

S : J'ai grandi dans une famille chrétienne. Ma mère était une cantatrice. Quand j'étais gamin, je la suivais partout aux Antilles. Lorsqu'elle a réalisé qu'il fallait que chacun de ses enfants rencontre le Christ, elle nous a tous posé la question. Mais je n'ai pas su répondre car je ne savais pas ce que cela voulait dire. Un jour à l'âge de 6 ans, j'ai vu des Américains avec un beau camion, j'ai alors prié pour avoir un camion comme eux. Et il s'avère qu'à Noël, j'en ai vraiment eu un. Pour moi, c'était à la fois une récompense et une certitude que Dieu existait.

A : C'est à ce moment qu'a eu lieu ta conversion ?

S : Non. Plus tard en grandissant, je suis venu en région parisienne. C'était en 1975, j'avais 15 ans. C'est là que j'ai rencontré des personnes qui vivaient réellement leur foi. Je me suis alors senti concerné car j'étais à dix mille lieues de savoir qu'on pouvait aider autour de soi. Je me suis tourné davantage vers l'autre. Et quand l'autre te pose des questions, il faut que tu sois capable de répondre. J'ai dû me plonger dans la Parole de Dieu et c'est là que je me suis rendu compte qu'il y avait des réponses dans la Bible. C'est comme ça que j'ai eu l'approche de la nouvelle naissance.

A : A Paris tu as découvert des chrétiens vivant leur foi. Or, tu as grandi dans un contexte chrétien ?

S : Aux Antilles, j'ai eu autour de moi beaucoup de religieux mais personne ne pratiquait réellement ce que Christ demande. Savoir aimer et donner sont des choses que je n'ai pas eu l'occasion de connaître. Arrivé à Paris, j'étais seul. Des personnes attentionnées se sont tournées vers moi. Cela m'a interpellé. Pourquoi faisaient-elles cela ? J'ai vraiment ressenti le véritable amour chrétien.

S : Qu'est-ce qui te pousserait à aller vers l'autre dans l'église pour lui amener le plan du salut ?

A : Tu fais référence à des non chrétiens ?
S : Je pense surtout aux personnes dans l'église qui ne sont pas dans l'Eglise alors qu'elles se disent chrétiennes.

A : Mon implication dans l'église peut servir de modèle. Chaque personne doit saisir l'importance de se lever pour Christ. S'il y en a un qui se lève, cela peut susciter l'envie de chercher Celui qui se cache derrière cette motivation.

S : N'est-il pas aussi important de lui demander s'il se sent concerné par les activités de l'église et l'inviter à s'y impliquer ?

A : En effet. Mais très souvent cette approche ne se fait qu'avec les personnes proches. On va plus facilement chercher à les encourager et à les inviter. Le réel défi est d'aller vers les personnes avec qui nous n'avons pas nécessairement d'affinités. Les barrières telles que l'âge ou le niveau d'études ne sont pas des prétextes.

S : Dans l'histoire du Bon Samaritain, celui-ci dit à l'aubergiste de mettre tous les frais à son compte. Pour moi, être chrétien, c'est avoir cette attitude là qu'importe la personne. Le Samaritain ne connaissait pas l'homme qu'il secourait. Ce n'est pas naturel mais cela doit être habituel.

A : L'engagement s'applique vraiment sur tous les plans. Nous mettons à disposition ce que Christ nous a donné.

S : Oui, être engagé dans une église ce n'est pas le fait d'avoir signé au bas d'une page. C'est mon attitude, ma participation.

Faire partie d'une commission et prendre du temps dans son temps, ça coûte. On ne peut pas se restreindre au culte le dimanche et à la réunion de prière le mardi. Dieu nous a vraiment donné de réelles capacités à mettre au service de l'église pour son édification.

S : Au fait, comment s'est passée ta rencontre personnelle avec Christ ?

A : En grandissant dans l'église, j'ai appris qui était Dieu. J'y croyais plus ou moins. Ça restait très intellectuel. A un moment, j'ai commencé à me demander si tout ce que j'avais appris était vrai. Mais je gardais l'envie d'aller à l'église et au groupe de jeunes. J'ai alors eu l'occasion d'aller au camp Parole de Vie où j'ai entendu clairement le message de l'évangile et alors j'ai saisi l'importance du sacrifice de Christ. Ça a fait son chemin et quelques mois plus tard, j'ai pris la décision d'accepter Jésus dans mon cœur.

S : Raconte-moi une expérience dans ton cheminement chrétien qui t'a profondément marqué.

A : En 2015, j'ai eu l'occasion de faire deux semaines d'évangélisation avec Opération Mobilisation au Népal juste après le séisme. J'étais avec un groupe de chrétiens international. Nous sommes allés dans un village isolé du monde. Les habitants avaient tout perdu. Nous les avons aidés dans la reconstruction de leur lieu de vie. C'était l'occasion de faire la rencontre de personnes très différentes de moi et de leur témoigner ma foi avec mon modeste anglais.

S : Qu'est-ce qui t'a le plus frappé là-bas ?

A : Le dimanche, j'ai été dans la petite église du village. Elle était très rudimentaire. Les fidèles n'avaient rien au niveau matériel. Mais ils se réjouissaient, priaient et chantaient des louanges à Dieu. L'amour de Dieu était bel et bien là même dans ce contexte délicat.

S : Moi, mon expérience marquante est un peu plus simple. Je chantais dans une chorale de Gospel à Paris. À la fin d'un concert, on devait se présenter individuellement. Quand ça a été mon tour, j'ai entendu une voix dans la salle qui criait mon nom. J'étais surpris car je pensais qu'il n'y aurait personne de l'église. Mais ce jour-là, Laure B. était bien présente. J'ai vraiment éprouvé une grande joie d'être soutenu par quelqu'un de l'église. Et je garde un très bon souvenir de sa présence.

Envie de témoigner à ton tour ?

Contacte-nous à eevylb.communication@gmail.com